



L'or du Brésil

Jour 6 : vendredi 23/02/2018

Belo Horizonte - Mariana - Ouro Preto

©Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications (135 km)

Vers 08h30 : départ en car pour la visite de la ville

Vers 10h30 : route vers Mariana

Vers 11h30 : visite d'une mine d'or désaffectée à 120m de profondeur (1h15 de visite)

Vers 13h00 : déjeuner à Mariana

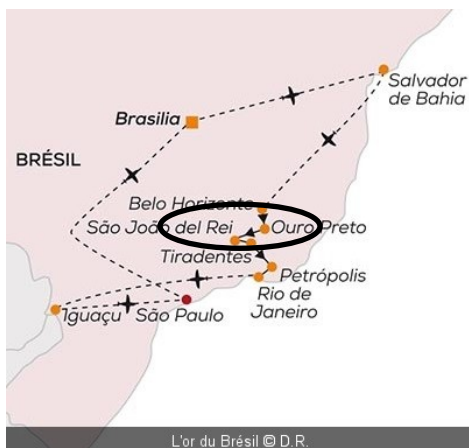
Vers 14h00 : départ à pied pour la visite de Mariana

Vers 15h30 : départ en car pour Ouro Preto

Vers 16h15 : arrivée à Ouro Preto. Navette pour l'hôtel (car interdits en ville)

Vers 16h30 : arrivée à l'hôtel. Remise des clés et temps libre (balade possible en ville)

Vers 19h00 : diner



L'or du Brésil © D.R.



Pièces de 2000 reis portugais en or du Brésil

Bon à savoir : le Brésil et la fièvre de l'or

An 1500 : le navigateur portugais Cabral "découvre" officiellement le Brésil. Pendant plusieurs décennies, cette nouvelle colonie ne présente qu'un intérêt limité. On n'en extrait que du bois à la couleur rouge semblable à la braise (le "pau brasil", qui donnera son nom au pays), utilisé pour la teinture des textiles. Vers le milieu du XVI^e siècle, la colonisation va grandissant, la culture de canne à sucre débute, elle constituera pendant plus d'un siècle la principale industrie du jeune pays, faisant du Brésil le premier producteur mondial. La concurrence des industries sucrières dans les colonies néerlandaises, françaises et anglaises d'Amérique Centrale porta un coup à cette florissante activité. La couronne portugaise, qui recevait une bonne partie des bénéfices de cette industrie, voulut en conséquence trouver de nouvelles alternatives pour remplir ses caisses. Elle mandata de nombreuses expéditions de bandeirantes (*Les explorateurs se regroupaient sous une bannière, ou "bandeira", ce qui leur valut le surnom de bandeirantes. Leurs expéditions vers l'intérieur du pays pouvaient durer plusieurs mois, voire des années. On les tient pour les véritables découvreurs du Brésil. Voir image page suivante*) vers l'intérieur du vaste territoire inexploré dans le but de rechercher de nouvelles richesses, notamment des métaux précieux, présents en abondance sur tout le reste du continent, sous domination espagnole. Les premières découvertes de gisements d'or eurent lieu dans ce qui est aujourd'hui l'Etat du Minas Gerais (mines générales), en 1697, quand le gouverneur de Rio de Janeiro Castro Caldas confirma avoir découvert 18 à 20 veines d'or de la meilleure qualité. Ceci marqua le début du "siècle de l'or".

Salvador de Bahia, première capitale du pays entre 1549 et 1763, fut le symbole de la prospérité de l'industrie du sucre de canne. Mais le siècle de l'or déplaça l'axe économique et politique du pays plus au sud : Rio de Janeiro, port de la région, devint ainsi la nouvelle capitale du Brésil à partir de 1763. Débute alors la première "ruée vers l'or" de l'ère moderne (voir la "route de l'or" ci contre), seulement dépassée en ampleur quelques années plus tard par les découvertes d'or en Californie en 1848 et au Yukon en 1890. On estime que la population brésilienne fut multipliée en l'espace d'une centaine d'années au moins par 10, passant de 200000 à 300000 habitants en 1690 à 3,25 millions en 1798. La quantité de chercheurs d'or fut telle que le roi du Portugal João V promulgua une loi spéciale pour contrôler le nombre croissant d'étrangers qui partaient faire fortune au Brésil : il fallait posséder une autorisation et un passeport

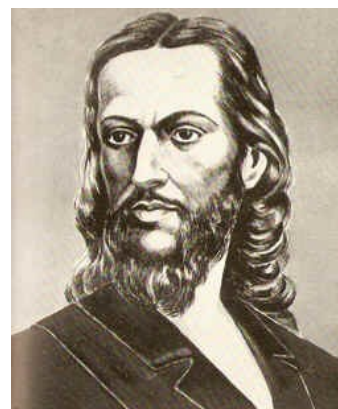




spécial pour se rendre sur cette terre pleine de promesses. Durant cette période, plusieurs villes furent fondées : Ribeirão do Carmo (nom actuel : Mariana), São João Del Rei, Vila Real de Sabará y Vila Rica de Ouro Preto connue actuellement comme Ouro Preto (or noir, en portugais). La Couronne, qui avait déjà décrété l'impôt du cinquième au tout début des expéditions (la cinquième partie de tout ce qui était extrait était exigée) décida d'augmenter ensuite les taxes, ce qui produisit un mécontentement énorme chez les mineurs de la région. Cela explique la célèbre conspiration minière de 1789, une rébellion contre la couronne portugaise dirigée majoritairement par des

mineurs qui appartenaient à l'élite, quelques militaires, mais aussi des gestionnaires de la colonie et des artistes d'avant-garde. La rébellion fut contenue par les soldats fidèles au roi et l'un des leaders de la révolte, Tiradentes (voir photo ci-contre), fut pendu et démembré afin de donner un avertissement ferme à la population. Très peu d'or extrait du Brésil y est resté. Les richesses du territoire ont été envoyées au Portugal et de là, en Angleterre pour l'acquisition de produits manufacturés. Cependant, grâce à l'explosion démographique provoquée par la période d'exploitation de l'or au Brésil, une classe moyenne composée d'artisans, d'artistes, poètes et intellectuels s'est développée et a contribué au grand développement culturel du Brésil. Il reste de cette époque de magnifiques œuvres d'art, notamment les magnifiques églises baroques du Minas Gerais, ornées des œuvres d'artistes comme Antonio Francisco Lisboa, plus connu sous le nom de Aleijadinho ("petit estropié", en raison d'une maladie qui avait ravagé son visage et son corps), considéré comme un génie de la sculpture et de l'architecture. Enfin la période d'apogée de l'or a marqué le début de l'occupation des régions intérieures du Brésil, qui jusque là n'était peuplé que dans ses régions côtières.

<https://www.tourisme-bresil.com/infos-bresil/tradition-et-culture/la-fievre-de-l-or.html>



Compléments : la catastrophe de Mariana

Près de deux semaines après l'accident survenu le 5 novembre 2015 près de Mariana dans l'État du Minas Gerais, le littoral brésilien est lui aussi touché par la pollution engendrée par la fuite de déchets issus de l'extraction minière. La catastrophe a d'abord provoqué la mort de sept personnes et la disparition de quinze autres. Une localité a été rayée de la carte (Bento Rodrigues) en plus des villages inondés et près de 60 millions de litres d'un mélange constitué de terre, de silice, de résidus de fer, d'aluminium et de manganèse se sont déversés dans le Rio Doce (la douce rivière), le cinquième plus grand fleuve du Brésil. En quelques jours, des millions de poissons sont morts d'asphyxie et les habitants surnomment désormais ce fleuve le « Rio Morto » (la rivière morte). Le mélange échappé du barrage n'est pas directement toxique pour l'être humain, disent les autorités, qui conseillent pourtant de jeter tous les objets et vêtements qui ont été en contact avec la boue. Quelques jours après le passage des eaux contaminées, des relevés ont ainsi montré un taux anormalement élevé de mercure à quelques kilomètres de la catastrophe. D'autres sources évoquent la présence de plomb, de cuivre et de divers métaux lourds.

Actuellement, ce sont plus de 500.000 personnes qui sont privées d'eau pour les approvisionnements domestiques et agricoles, le long des 850 km qui séparent Mariana et l'océan Atlantique. Des barrages et des usines de captation sont à l'arrêt à cause des déchets flottants et des tonnes de poissons morts. Par sa quantité et sa composition, cette vague de boue, qui progresse à la vitesse de 1,2 km/h, affecte toute une région pour au moins les cent prochaines années. Là où le « Fukushima brésilien », comme le désignent les internautes, a recouvert les terres, plus rien ne pourra repousser avant de longues années. « *Ce type de résidu d'extraction est totalement infertile car il ne contient pas de matière organique* », explique Mauricio Ehrlich, professeur de géo-ingénierie à l'Université de Rio de Janeiro, « *il faudra plusieurs siècles pour que la nature reconstitue un sol fertile* ». Les pêcheurs et les volontaires se sont démenés jour et nuit pour tenter de sauver poissons, crustacés et tortues sur le littoral avant l'arrivée de la vague. Et pourtant, même s'il est encore trop tôt pour le dire, les scientifiques craignent que certaines espèces endémiques de la région aient définitivement disparu, car la catastrophe a eu lieu en pleine période reproductive de nombreuses d'entre elles. Le pH (acidité) de l'eau se trouve également altéré, ce qui va continuer d'affecter durablement la reproduction animale et végétale. Selon plusieurs experts, dix ans au moins seront nécessaires avant que réapparaisse un semblant de vie aquatique. Enfin, le système hydrologique de la région est bouleversé par cet apport exceptionnel de sédiments en grande quantité, affectant le tracé et le volume des cours d'eau. Le ministère public de l'État du Minas Gerais a affirmé que la rupture du barrage n'était pas un accident et qu'il rassemblait les preuves d'une négligence de maintenance. Une première amende de 250 millions de réaux (61 millions d'euros) a été infligée et annoncée par la présidente du Brésil, Dilma Rousseff. Mais les experts estiment que la facture devrait se chiffrer plutôt en milliards.



<https://reporterre.net/Le-Bresil-frappe-par-la-pire-catastrophe-ecologique-de-son-histoire>